

>Toute l'actualité du grand ouest > Pays de Loire - jeudi 30 septembre 2010

## Cultiver l'innovation comme antidote à la crise - Pays de Loire

jeudi 30 septembre 2010



À Nantes, l'Inra va devenir tête de pont d'un pôle alimentation et nutrition. Seize plateformes régionales d'innovation, entités qui relient chercheurs et entrepreneurs, sont par ailleurs en cours de création.

Créatifs et innovants

Technocampus a donné le « la ». À Bouguenais près de Nantes, le pôle matériaux composites réunit des chercheurs, des formateurs et des industriels de l'aéronautique, de la navale, de l'automobile. Le projet né avant la crise a servi de modèle. « **Pour lutter contre la récession et préparer l'avenir, nous devons être créatifs et innovants** », répète à l'envi le président de la région.

Jacques Auxiette le fera encore aujourd'hui en annonçant la création d'une plateforme alimentation et nutrition lors d'une visite à l'Inra et Oniris (ex-École véto et l'Enitiaa). Ces deux établissements sont implantés sur le site de la Géraudière à Nantes. Un lieu très typé agriculture et agroalimentaire où travaillent 1 500 personnes. On y trouve tout à la fois la chambre d'agriculture et des entreprises de pointe comme Eurofins, spécialisée dans l'analyse. Une peinture mondiale en son genre.

Toile d'araignée

Il gère 500 personnes, dont bon nombre d'ingénieurs, moitié à Angers, moitié à Nantes. Jean-François Thibault, le patron de l'Inra n'en reste pas moins abordable et pédago. Dans le labo du programme européen Dream (comme rêve) où l'ingénieur Hubert Chiron teste les pains de demain, il explique très simplement la mécanique de la future plateforme régionale d'innovation (PRI). « **On rassemble sur un même lieu la recherche, l'enseignement et la formation. Et on dope le transfert des connaissances vers l'industrie.** »

Bref, on crée des passerelles, on boulonne et on met de l'huile dans les rouages. Outre une vitrine bien identifiée à l'Inra, la plateforme va tisser sa toile d'araignée de Saint-Nazaire au Mans en passant par Laval. La liste des futurs acteurs s'annonce conséquente avec des écoles, des universités, des organismes de recherche ; des ténors de l'agroalimentaire comme Terrena ou Fleury-Michon ; des PME ou des start-up déjà présentes dans des pôles de compétitivité comme Valorial, le Cluster West ou le réseau Ponan. L'un n'empêche pas l'autre, bien au contraire.

« **La porte est grande ouverte** », insiste Jean-François Thibault. En sachant qu'avec 600 entreprises et 45 000 salariés, l'agroalimentaire est le 1<sup>er</sup> secteur industriel de la région, il y a du grain à moudre.

En janvier 2011

La mise en oeuvre de la la plateforme alimentation et nutrition devrait coûter entre 9 et 9,5 millions d'euros. Le plus gros consacré à des investissements : la construction d'un centre de transfert et de développement et d'un nouveau bâtiment pour l'Inra ; la destruction de deux halles vétustes et le « relookage » de la Géraudière. Ajoutez 500 000 ? pour trois ans pour la gestion et l'animation de ce nouvel ensemble.

L'Europe va apporter sa quote-part, la Région donner le tempo, les autres collectivités territoriales mettront au pot. Le premier coup de pioche pourrait être donné en janvier 2011 et le chantier se terminerait alors en 2013. Bien d'autres plateformes auront vu le jour entre-temps. Seize sont déjà sur le feu et cinquante dans les tuyaux.

Thierry BALLU.

<http://www.ouest-france.fr/2010/09/30/pays-de-loire/Cultiver-l-innovation-comme-antidote-a-la-crise--59067417.html>